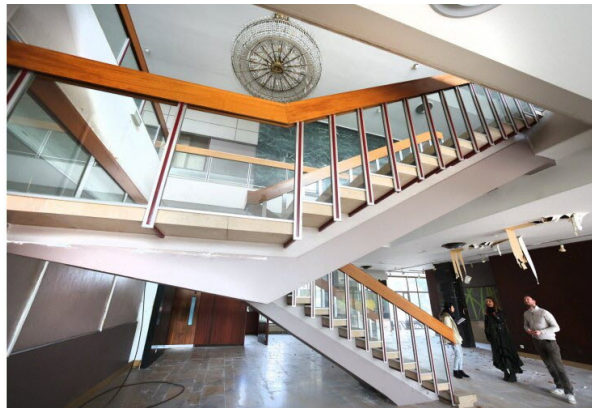


## Lyon. On a pénétré dans le Chalet du parc de la Tête-d'Or fermé depuis dix ans : plongée dans les ...

Situé au bord du lac, le Chalet du parc est vide depuis 2013. Cet ensemble, témoin d'une architecture des années 1960 fait de lumière et de béton va être entièrement réhabilité. En attendant de premiers travaux, annoncés mi-avril, Le Progrès a pu visiter ce lieu exceptionnel auquel tant de Lyonnais sont attachés.



Le grand escalier d'époque fait de béton va être déplacé et reconstruit, afin « d'encore mieux rationaliser le bâtiment ». L'idée est de réemployer le plus possible les matériaux, explique Sébastien Lapendry. Photo Richard Mouillaud

01 / 25



Le Chalet du parc de la Tête-d'Or s'apprête à écrire un nouveau chapitre de son histoire. Le promoteur Youse et la Ville de Lyon viennent de signer le bail emphytéotique administratif (BEA) qui donne officiellement le coup d'envoi des travaux en avril. Photo Richard Mouillaud

02 / 25



L'édifice a été construit en 1964 selon les plans des architectes Charles Damburn et Jean Duthion. Photo Richard Mouillaud

03 / 25



Le projet de réhabilitation voit le jour après la désignation par la Ville de Lyon d'un groupement composé du promoteur Yousse, de la Fondation GoodPlanet, de La Fabuleuse Cantine et de la Maison Gutenberg. Photo Richard Mouillaud

04 / 25



Témoin de l'architecture des années 60, le Chalet et ses façades en béton est vide depuis 2013. Photo Richard Mouillaud

05 / 25



Situé au bord du lac au cœur du parc, le Chalet bénéficie d'un environnement exceptionnel. « Ce bâtiment, il fallait le garder », nous dit Charlotte Vergély, architecte du patrimoine qui fait partie de l'équipe de maîtrise d'œuvre avec l'atelier LFA (Looking For Architecture). Photo Richard Mouillaud

06 / 25



Nous sommes au cœur du parc de la Tête d'Or. Visite au chant du coq. Photo Richard Mouillaud

07 / 25



L'ouvrage est un rectangle presque parfait que les architectes d'alors ont aménagé sur deux niveaux de quelque 600 mètres carrés chacun, offrant aux futurs visiteurs des vues sur un environnement exceptionnel, celui de parc de la Tête d'Or. Photo Richard Mouillaud

08 / 25



Coursives, longues ouvertures, toiture-terrasse... Le Chalet du parc est un pur produit du mouvement moderne. Photo Richard Mouillaud

09 / 25



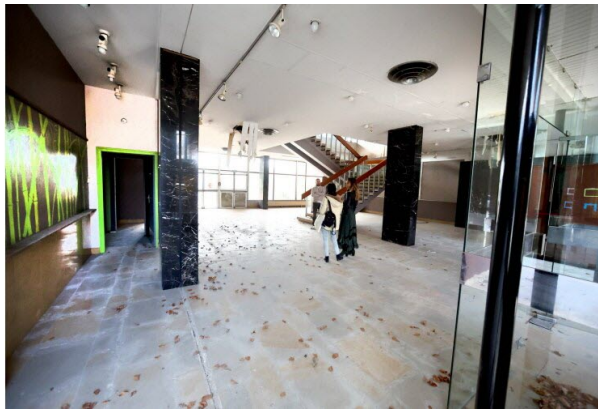
Charlotte Vergély architecte du patrimoine, atelier CH.V et Sébastien Lapendry, co-fondateur de Youssef lors de la visite du Chalet. Photo Richard Mouillaud

10 / 25



À la fin des années 90, on envisageait de le démolir, considérant l'ouvrage comme « un élément perturbateur » ou « élément à détruire », raconte Charlotte Vergély. Depuis, c'est « un virage total » qui a été amorcé, avec l'idée de « reconsidérer le déjà-là ». Photo Richard Mouillaud

11 / 25



De grands volumes, décor minimal, longues ouvertures pour la lumière... Et peu de porteurs, qui sont ici recouverts de marbre. Photo Richard Mouillaud

12 / 25



L'incroyable lustre situé en haut de l'escalier fait sans doute de cristal devrait être remplacé. Photo Richard Mouillaud

13 / 25



Le grand espace dédié aux cuisines sera conservé et réhabilité pour les besoins de l'offre de restauration qui sera pilotée par La Fabuleuse Cantine. Photo Richard Mouillaud

14 / 25



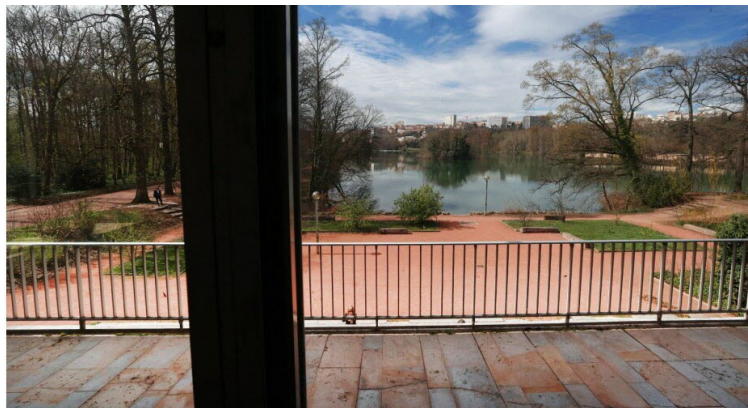
L'objectif est de servir 300 couverts par jour, précise le promoteur. Auquel il faut ajouter une activité traiteur pour les séminaires qui peuvent rassembler 200 personnes par semaine. Photo Richard Mouillaud

15 / 25



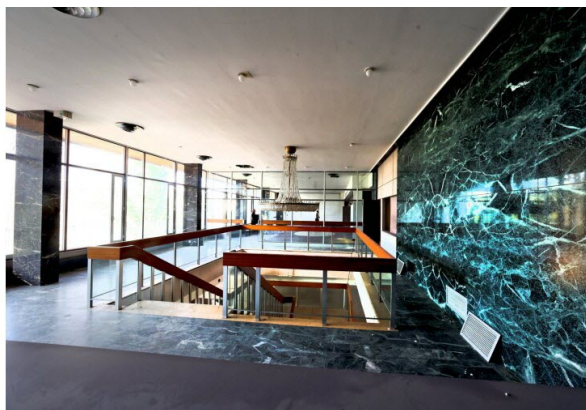
Vue magnifique sur le lac du parc depuis le 1er étage. Photo Richard Mouillaud

16 / 25



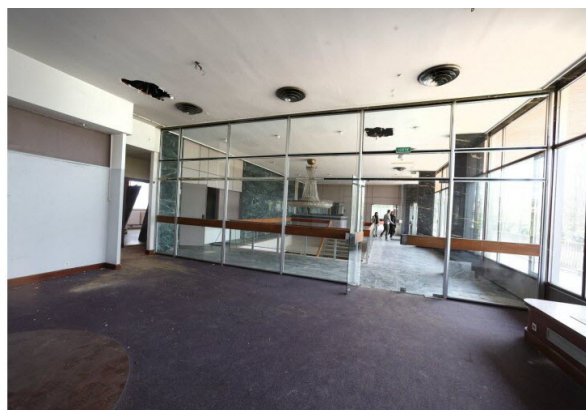
Vue magnifique sur le lac du parc depuis le 1er étage. Photo Richard Mouillaud

17 / 25



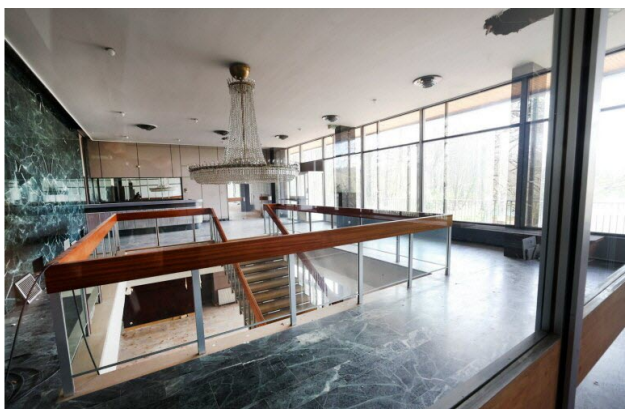
Les espaces seront conservés et accueilleront notamment des salles d'exposition. Ce lieu pédagogique ou « espace de sensibilisation polyvalent » sera piloté par la Fondation GoodPlanet créée par Yann Arthus-Bertrand sur le thème de la biodiversité, du climat ou encore de l'eau. Il est question d'accueillir 8 000 scolaires par an. Photo Richard Mouillaud

18 / 25



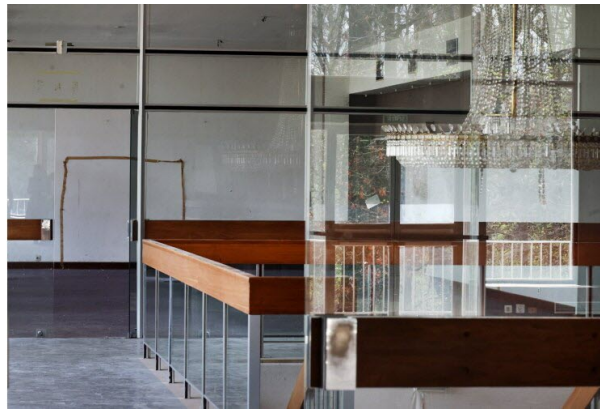
Les espaces seront conservés et accueilleront des salles d'exposition et des séminaires. Photo Richard Mouillaud

19 / 25



L'escalier sera déplacé pour laisser place à un plateau d'un seul tenant mais divisible pour accueillir divers espaces d'exposition et des séminaires. Photo Richard Mouillaud

20 / 25



Au premier étage, les beaux volumes resteront inchangés, à l'exception de l'escalier qui sera déplacé. Photo Richard Mouillaud

21 / 25



L'ancienne entrée du Chalet du parc aujourd'hui condamnée. Photo Richard Mouillaud

22 / 25



Témoin d'une activité qui s'est arrêtée un jour de 2013. Le mariage d'un oncle, le baptême de la petite dernière et une dragée croquée en regardant les eaux du lac... Plus d'un Lyonnais a laissé ici quelques-uns de ses souvenirs. « Il y a beaucoup d'attachement à ce bâtiment », admet Sébastien Lapendry, co-fondateur de Youse, Photo Richard Mouillaud

23 / 25



Si l'enveloppe extérieure paraît quelque peu souffreteuse, il n'en est pas de même pour la structure qui est en très bon état, nous disent les aménageurs.

Photo Richard Mouillaud

24 / 25



Le parking restera-t-il en l'état dans le cadre de ce projet ? Sans doute pas sous cette forme-là. La question est à l'étude. Photo Richard Mouillaud

25 / 25

Combien sont-ils à se souvenir ? Du mariage d'un oncle, du baptême de la petite dernière et d'une dragée croquée en regardant les eaux du lac... Plus d'un Lyonnais a laissé ici, quelques bribes de son histoire. « Il y a beaucoup d'attachement à ce bâtiment », admet Sébastien Lapendry, cofondateur de Youse, promoteur et maître d'ouvrage de l'opération. « Et cela se comprend, on se sent très bien dans cet endroit. »

À la fois simple, rude - certains diront brutal - mais à l'évidence très fonctionnel, le Chalet du parc est un pur produit du mouvement moderne, précise Charlotte Vergély, architecte du patrimoine. On y retrouve de grands volumes, peu de porteurs, un décor minimal, de longues ouvertures, soit un rectangle presque parfait que les architectes d'alors ont aménagé sur deux niveaux de quelque 600 mètres carrés chacun. Offrant aux visiteurs des vues sur un environnement exceptionnel, qu'ils n'ont pas oubliées.

## Des palissades de chantier mi-avril

C'est ce patrimoine-là, abandonné depuis 2013, qui s'apprête à reprendre vie. Dans un mois, peut être un peu moins, annonce le promoteur, les palissades de chantier vont être installées autour de l'édifice.

C'est bien une réhabilitation dont il est question. Conserver le bâtiment « en le réinventant », c'est l'intention. « C'est un choix qui nous plaît bien », souligne l'architecte lors d'une visite organisée dans ce bâtiment, dont le moindre recoin semble être resté dans son jus.

Parmi les vitres cassées, les faux plafonds qui s'affaissent pour laisser entrevoir les poutres en béton, se trouvent de grands plateaux d'un seul tenant ou presque, et de rares poteaux recouverts de marbre qui seront conservés. « Ce bâtiment est simple à travailler, nous allons restituer une qualité d'usage et franchement, affirme Sébastien Lapendry, on n'a pas dû se contorsionner pour y parvenir. » Tant la filiation entre les deux projets (l'ancien et le nouveau) relève de l'évidence. « C'est une belle logique d'architecture », s'enthousiasme Charlotte Vergély, « l'usage peut évoluer avec le bâtiment ».

## L'incroyable lustre en cristal devrait retrouver une place dans le projet

Le grand escalier d'époque va être déplacé et reconstruit, les faux plafonds vont disparaître et les menuiseries remplacées. L'incroyable lustre en cristal devrait retrouver une place dans le réaménagement.

Le projet piloté par un groupement désigné par la Ville de Lyon, composé du promoteur Youse, de la Fondation GoodPlanet, de La Fabuleuse Cantine et de la Maison Gutenberg, vise à restituer les surfaces d'origines pour y accueillir une offre de restauration et un espace dédié aux séminaires.

Des surfaces seront affectées aux expositions et à des activités de pédagogie autour de l'environnement. À destination des scolaires (on dit attendre 8 000 écoliers par an) mais pas que. Ce projet « est pensé pour être populaire, il s'agit d'accueillir le plus grand nombre possible, la plus grande diversité possible », résume le promoteur. Qui espère 300 000 visiteurs par an.

Newsletter. L'actualité économique du jour Du lundi au vendredi  
Inscrivez-vous et retrouvez les temps forts de l'actualité économique, dans nos régions, en France et dans le monde.

Voir mes newsletters<sup>1</sup> Ca y est ! Vous êtes inscrit Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client<sup>1</sup>.

*par Aline Duret*

